

Après la validation de la candidature d'Ali Bongo

La débandade de l'opposition ?

Marie Madeleine Mborantsuo ayant, à son tour, validé la candidature contestée de l'enfant-roi, l'opposition gabonaise semble être en manque de plan B. L'union qui les avait portés au front de la contestation, le 23 juillet dernier, s'est dissipée, laissant place à la reprise timide des activités, chacun dans son coin. La suite ?

Charles Mendome

Pour ruiner toute possibilité d'alternance, et laisser la seule porte éventuelle aux urnes dont lui-même possède les clés, Ali Bongo devait frapper fort face à une opposition farouchement opposée à sa candidature. Non seulement il a verrouillé les voies institutionnelles, mais il a usé de la force militaire et judiciaire pour faire échec à toutes les tentatives de l'opposition qui réclamait ni plus ni moins que l'invalidation de sa candidature. Une nuée de bombes lacrymogènes s'est abat-

tue sur les leaders politiques, notamment ses anciens alliés comme Guy Nzouba Ndama et Léon Paul Ngoulakia. Ils ont respiré, peut-être pour la première fois, le parfum piquant des gaz lacrymogènes. Le tout devant la Communauté internationale qui s'est tue depuis lors. C'était le 23 juillet 2016. Une date qui devrait logiquement entrer dans les leçons d'histoire contemporaine du Gabon. Depuis lors aussi, à l'exception de la condamnation par l'Union sacrée pour la patrie lue par le Pr Albert Ondo Ossa, président de ce collectif d'associations et de partis politiques,

les opposants vont dans tous les sens.

L'un d'eux, dont l'absence était remarquée ce jour-là, après avoir reçu le titre de grand guerrier chez les Mpongwe de Libreville, semble avoir pris du repos. Personne n'a plus entendu la voix de Ping. Côté Nzouba Ndama, avec le Rassemblement Héritage et Modernité, le temps a repris son cours, alors qu'il avait été suspendu pour le plan de la Destitution-Transition-Election qui est mort de sa belle mort. Ainsi, le natif de Koulamoutou sillonne le pays, se promenant allègrement entre la Ngounié et la Nyanga.

La pré-campagne a repris ses droits. Il en va ainsi également pour Casimir Oyé Mba, candidat de l'Union nationale à la présidentielle d'août prochain, qui organisait un meeting au Carrefour GP à Libreville et qui s'apprête à prendre la route nationale pour causer avec ses concitoyens du Moyen-Ogooué. Tout naturellement, l'ADERE de Divungi est aussi en campagne puisque, soutenant Casimir Oyé Mba, le parti devrait accompagner son héros pour mobiliser autour de cette candidature. Quant à Démocratie Nouvelle de René Ndemezo'o Obiang, le parti labourait tous les

recoins de Bitam pour soutenir Jean Ping. Jean Eyeghé Ndong a fait autant à Libreville, dans son fief électoral de Nkembo. L'UPG de Moukagni-Iwangou préfère continuer la dispute contre Ali Bongo dans un Palais de justice qui appartient à son adversaire politique.

Pour le reste, c'est l'accalmie ou le point mort. Peut-on considérer qu'il s'agit, au vu de tout cela, d'une débandade ? L'opposition était unie jusqu'alors autour du projet de l'invalidation de la candidature d'Ali Bongo ; celle-ci validée, y a-t-il un nouvel élément fédérateur ? Pourquoi ne

sont-ils pas revenus à la charge pour contester cette candidature même si les décisions de la Cour constitutionnelle sont irrévocables ? Se sont-ils rendus compte de l'impossibilité d'obtenir gain de cause auprès d'institutions qui sont le prolongement de l'Exécutif ? Sachant que chacun a repris son agenda, les opposants seraient bien inspirés de reprendre langue entre eux pour donner une chance à l'alternance, en s'engageant vers une candidature unique. C'est un défi qui a été jusqu'alors insurmontable, 2016 pourrait sonner le glas de la division. Wait and see ! ■